

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

A LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

LA RÉVÉLATION EST NÉCESSAIRE

I

Parvenus au point où nous sommes dans nos recherches de la vérité ; après avoir traité successivement de l'âme humaine, de Dieu et de la religion ; il semble que la voie suivie jusqu'ici se divise en deux branches et que nous soyons invités à faire un choix entre l'une ou l'autre que nous appellerons : la religion naturelle et la révélation.

Laquelle de ces routes faut-il suivre pour atteindre le terme de nos explorations intellectuelles ?

Si nous consultons la foule qui passe, elle nous répondra que, de nos jours, de grands esprits, des philosophes mêmes, ont suivi le premier sentier, préférant marcher aux lumières indécises de la Raison, que de soumettre leurs fières intelligences au joug de la Foi.

Quant à la révélation, cette voie si brillamment éclairée par Dieu lui-même qui y a disséminé ses dogmes lumineux, elle est fréquentée d'ordinaire par quelques savants et quantité d'ignorants qui ont renoncé à la noble mais pénible corvée de se conduire et surtout de penser par eux-mêmes.

Laissons dire cette foule qui n'approfondit rien, et demandons-nous si la fière indépendance des rationalistes n'est pas un tant soit peu téméraire.

De fait, la révélation est certainement possible. Que suppose, en effet, l'acte divin si maltraité de nos jours par la libre pensée ? Trois choses incontestables : des vérités religieuses ignorées, ou si l'on veut des mystères, un Dieu qui enseigne ces vérités, et des hommes susceptibles de recevoir un tel enseignement.

Le mystère, en dépit de l'horreur qu'il inspire à la libre-pensée, existe un peu partout. La nature elle-même, qui est bien le vrai domaine de la science, nous en fournit de nombreux échantillons. Il devient plus impénétrable et se multiplie davantage à mesure que l'on remonte l'échelle des êtres créés. Les animaux, par exemple, offrent plus de difficultés aux recherches des naturalistes que les minéraux, et les phénomènes de la pensée sont si embarrassants pour la science que cette dernière, après maintes théories pour les expliquer, s'est laissée choir de découragement dans les bras du matérialisme.

Aussi, n'est-il pas étonnant que Dieu, qui plane dans sa perfection infinie à des hauteurs incommensurables au-dessus des mondes qu'il a créés, et dont nous sommes de misérables atômes, offre à l'esprit humain des vérités inaccessibles, ou de proportion trop vaste.

Bref, le mystère existe et Dieu, à qui rien n'est caché, possède la clef de tous les problèmes qui nous embarrassent.

Certes, il serait téméraire de vouloir lui imposer l'obligation de nous communiquer la science religieuse qui nous manque, mais on admettra aussi sans peine que ce Dieu, qui a créé l'univers et les professeurs de la Sorbonne, qui est à la fois le Seigneur, le maître et le père du reste des humains, puisse,